

Dix mille Canadiens-français, bientôt, seront sur la ligne de feu. Plusieurs d'entre eux recevront des blessures. Nos médecins ne peuvent pas s'en désintéresser.

Une autre pensée non moins haute nous anime.

Nous désirons voir s'adonner quelques-uns de nos médecins, les plus avertis, à l'étude de la santé dans ses rapports avec la guerre, et à l'étude de la chirurgie de guerre. Ce sont là deux aspects de la science auxquels les savants de tous les pays s'intéressent vivement.

Les tranchées, les villes assiégées et les champs de batailles, alors qu'ils seront pour nos médecins, pour nos chirurgiens, pour nos étudiants et pour nos garde-malades l'occasion de dévouements héroïques, seront aussi un enseignement clinique comportant de profondes leçons de science et d'expérience, qu'il importe de recevoir sur place pour pouvoir, plus tard, en faire bénéficier pleinement la science canadienne-française.

Voilà, en deux mots, les motifs de nos démarches. Tout commentaire serait inutile.

Libre à chacun de s'inspirer d'autres motifs, d'autres pensées pour nous venir en aide.

A l'avance et à tous, pour le moindre sacrifice qu'on s'imposera en faveur de l'œuvre que nous préconisons, au nom de l'humanité et au nom de la science, nous disons le plus cordial merci.

LA COMMISSION DE L'HOPITAL LAVAL.

Le président :

Ls de L. HARWOOD.

Le secrétaire trésorier :

Joseph GAUVREAU.

